

Fantaisie

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1944)**

Heft 1

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-792625>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Fantaisie

Nouveau maître de l'heure, le « carreau » invite le regard au jeu des contrastes. Brun et jaune, rouge et brun, écossais vert ou violacé, les tons s'opposent sur une débordante fantaisie, s'égarant sur les bas de sport qu'ils fauchent dans le sens de la longueur, s'enhardissant sur les chapeaux volumineux, tressés ou drapés, se répandant jusqu'au bout des gants brodés dans le tissu tant sur les sacs décalqués dans le manteau.

Tous les artisans de la Mode, tenus en haleine par les inspirations du petit dieu capricieux, voguent de concert vers le même port, où les attendent les deux sœurs à qui ils sacrifient dans une commune ferveur : Renommée et Probité professionnelle.





1



2



3

1 *Modell* *Modèle*
Gaby Jouval

Drei-Farben-Akkord: «Dulanya», Mischgewebe aus Wolle und Zellwolle, schieferblau, kastanienbraun und violett:

Accord en trois couleurs: laine et fibranne «Dulanya» bleu ardoise, marron et violet:

Wollweberei Rüti A.-G., Rüti.

2 *Modell* *Modèle*
Paul Daunay

Ensemble aus gewirktem Wollmischgewebe «Hanro»:

Ensemble en tissu tricoté laine mélangée «Hanro»:

Handschin & Ronus A.-G., Liestal.

3 *Modell* *Modèle*
Andrée Wiegandt

Kastanienbraune Zellwolle «Lania», mit gelb und braun kariertem Plastron:

Fibranne marron «Lania», avec effet de plastron écossais jaune et brun:

Strub & Co., Zürich.



Modell **Reyne** *Modèle*

Neuartiger Turban aus roter « Velvetine » :
Turban forme nouvelle en « Velvetine » rouge :
Jacques Meyer & Co. A.-G., Wohlen.



1 *Modell* *Modèle*
Berthe Peney

Raupenähnliches Phantasie-Rollengeflecht, von:
Tresse tubulaire grande fantaisie, genre chenille, de:

M. Bruggisser & Co. A.-G., Wohlen.

2 *Modell* *Modèle*
Reyne

Kastanienbrauner Hut aus Raupengeflecht, garniert mit Straussfedern und einem gleichfarbigen Schleier:

Chapeau drapé laize chenille marron garni de plumes d'autruche et voilette du même ton:

Otto Steinmann & Co. A.-G., Wohlen.



1

Coup d'œil sur la bonneterie

Skieurs et skieuses s'égaillent sur les pentes, s'élancent par monts et ravins... Les taches qu'ils font : rouges, jaunes, bleues ou vertes, ponctuent la symphonie orchestrée des blancs d'hiver : notes d'optimisme de la bonneterie suisse qui, malgré les difficultés, parvient à maintenir sa production au niveau le plus élevé.

Mais ne nous bornons pas à la seule admiration ; regardons derrière le décor des vitrines où les pullovers aux poils longs et soyeux éveillent d'agréables idées de chaleur, où les robes et les deux-pièces de jersey promettent la « ligne » tant désirée. Il vaut la peine de s'intéresser un peu aux questions de fabrication.

Ne reste-t-il de la laine qu'un souvenir ? Non, heureusement, point encore. Les laines mélangées le sont en général au taux de 50%, moitié pure laine, moitié fibre artificielle, fibranne ou rayonne. Ces laines proviennent soit des stocks que l'on utilise parcimonieusement, soit de la faible production indigène et des arrivages en Mohair de l'étranger. Le pourcentage de laine peut encore être élevé grâce à l'emploi de la laine-renaissance, ce qui permet de réduire à 30% la quantité de fibranne et de redonner à la laine un peu de sa gloire d'antan. Toutefois, de nombreux articles se font en fibranne pure sans souffrir de leur nouvelle composition. Il a fallu adopter des points nouveaux qui resserrent la maille, et les fils ont aussi gagné en souplesse et en élasticité.

Où en sommes-nous en fait de couleurs ? Devant le même problème qui se pose au fabricant de tissu : dilemme entre la volonté de renouvellement et les possibilités économiques. Le choix est influencé par les mêmes facteurs : les cartes de référence établies par les teinturiers et sur lesquelles les responsables de la délicate mission du choix des coloris composent eux-mêmes de nouvelles gammes appropriées à leurs besoins ; la demande, c'est-à-dire les maisons de couture, les grands magasins, etc. Mais encore et surtout, le flair et le goût personnel des producteurs.

La matière est teinte « en fil » ou « à la pièce » selon l'usage auquel on la destine. Avant d'être abandonnés aux machines, les fils subissent l'opération du paraffinage qui a pour but de les adoucir, de les rendre plus glissants, partant plus faciles à tricoter.

Les vêtements sont en général tricotés pièce par pièce, ou en métrage, selon les possibilités de vente et le genre de fabrication adopté (grande ou petite série). C'est à la modéliste qu'incombe le soin de préparer la collection, d'étudier la coupe des modèles, leurs coloris, de rechercher les nouvelles combinaisons de formes et de nuances. Tout ce qui se rapporte à la « maille », au point à convenir pour le genre du modèle à créer, est du ressort de l'échantillonneur qui prépare ses motifs sur ses « grilles ».

Certaines machines à tricoter sont encore actionnées à la main, mais la plupart sont à moteur, l'ouvrière n'ayant qu'à vérifier les fils, les nouer en cas de rupture, remplacer les bobines vides et veiller au bon fonctionnement de l'ensemble. Sitôt qu'on veut obtenir un jersey plus ferme, à mailles plus serrées, qui possède « du port », ou un dessin nécessitant plus de couleurs et, par conséquent, un plus grand jeu d'aiguilles, l'ouvrage est confié au métier Jacquard, dont l'habileté tient du pouvoir des fées. En bonneterie, on emploie le métier Jacquard rectiligne et le métier Jacquard circulaire. L'un et l'autre permettent de reproduire, avec aisance et rapidité, les arabesques les plus savantes, les dessins les plus compliqués, imitant la richesse des façonnés sur soie. Ces métiers sont pourvus de films perforés en acier dont chaque trou correspond à un point du dessin.

Quelques chiffres illustreront les progrès réalisés depuis l'apparition de la première machine : celle-ci permettait de faire 600 mailles à la minute ; une alimentation de douze fils travaillant simultanément sur un métier circulaire exécute 400 000 mailles, alors qu'une tricoteuse à la main très habile ne peut dépasser le chiffre de 100 mailles à la minute.